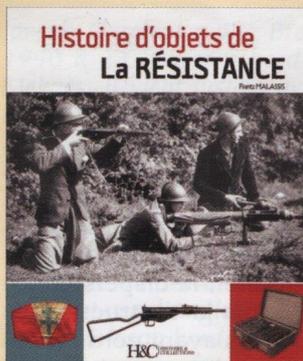


## Atlas de la France dans la Seconde Guerre mondiale

En ce 80<sup>e</sup> anniversaire de la Libération du territoire métropolitain, les éditions Autrement ont décidé d'éditer une nouvelle édition de l'*Atlas de la France dans la Seconde Guerre mondiale*. En 2015 déjà, une première édition avait été réalisée avec, pour auteurs, deux historiens reconnus dans le monde de l'histoire du second conflit : Stéphane Simonnet, docteur en histoire, ancien directeur scientifique du Mémorial de Caen et, par ailleurs, délégué de la Fondation de la France Libre pour le département de Calvados ; ainsi que Christophe Prime, historien au Mémorial de Caen et auteur de nombreux ouvrages sur la Seconde Guerre mondiale, dont *L'Amérique en guerre 1933-1946* (Perrin, 2024). Grâce à une cartographie réalisée par Claire Lévasseur, cet atlas nous permet de nous replonger dans les grandes phases du conflit, avec comme axe d'analyse la France. Quatre grandes parties se distinguent. Tout d'abord, le début de la guerre (1939-1940) où les différentes phases de la campagne de France sont mises en avant, sans oublier l'engagement du corps expéditionnaire en Norvège, où une carte permet de retracer les opérations autour de Narvik. L'été 1940 marque aussi la naissance de « deux France » : Deux cartes, côte à côte, permettent de mettre en avant l'installation de l'Etat français à Vichy et le siège de la France Libre à Londres.

Une deuxième partie est consacrée, elle, aux combats menés à l'échelle mondiale. Le rôle joué par les Forces françaises libres y est largement mis en avant, de l'expédition de Dakar en 1940 à la campagne de Syrie en 1941, en passant par le coup de force de Saint-Pierre-et-Miquelon en décembre 1941 ou la campagne de Tunisie en 1943. Une double page est tout particulièrement intéressante (pp. 42-43) car les forces navales et aériennes françaises libres sont mises à l'honneur. La troisième partie s'intéresse à un volet plus national, avec l'action de la résistance en métropole. La Résistance est, au fond, un sujet qui n'est pas simple à aborder car différents acteurs et organes entrent en jeu. Stéphane Simonnet et Christophe Prime ont donc « disséqué » la Résistance pour expliquer l'organisation militaire de la Résistance

## Histoire d'objets de la Résistance



En février dernier, Frantz Malassis, chef du département documentation et publications au sein de la Fondation de la Résistance, a fait publier son livre *Histoire d'objets de la Résistance* (Histoire&Collections). Si les ouvrages sur la Résistance sont monnaie courante, le livre de Frantz Malassis a la particularité de prendre cette objet d'étude par le prisme des objets permettant d'avoir une approche de l'histoire de la Résistance vue d'en bas. S'appuyant sur de nombreuses photographies d'époque et d'objets provenant, en particulier, du Musée de la Résistance

nationale (Champigny-sur-Marne), cet ouvrage est ainsi un véritable « livre-musée ».

Ce travail est l'occasion de revenir sur des objets mythiques de la Résistance, de les étudier de façon précise et analyser les modes d'adaptation (matériel, économique, géographique...) des résistants au fil des évolutions de la guerre. Différentes thématiques structurent le livre : *Alerte l'opinion* (rôle de l'imprimerie, de la photographie de contre-propa-

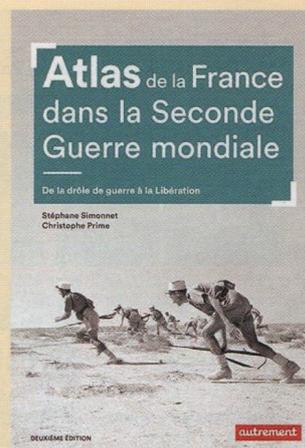
## Le Mémorial des FAFL en Grande-Bretagne

Notre délégué pour la Mémoire des FAFL, Frédéric Bentley, a tenu à souligner la publication récente du dernier ouvrage signé par Frédéric Bruyelle. Après avoir consacré un livre sur l'histoire du groupe de chasse « Ile-de-France » (*Artipresse*, 2010), Frédéric Bruyelle s'est penché sur une question plus large, à savoir l'histoire des FAFL en Grande-Bretagne. L'ouvrage retrace l'histoire de ces jeunes aviateurs, engagés pour la libération de la France et premiers parmi les FAFL. Il faut rappeler que les effectifs FAFL sont les plus modestes parmi les forces armées de la France Libre. Aujourd'hui, les historiens estiment que 3 200 à 5 000 volontaires ont pu bénéficier du statut FAFL, mais qu'en raison des pertes enregistrées, les effectifs disponibles n'ont jamais dépassé 3 000 personnes. Édité par Heimdal, l'ouvrage illustre les textes grâce à plusieurs centaines de photographies, mais aussi insignes, extraits de carnets de vols et archives, dont des documents inédits provenant d'archives familiales.

(avec un focus sur le BCRA), la mise en place des différents cadres militaires, les différences entre les mouvements et les réseaux, les maquis, l'unification de la Résistance en 1943 et le rôle joué par la Résistance dans les opérations du débarquement de juin 1944. Enfin, l'Atlas consacre 27 pages à la libération du territoire métropolitain, du mois de juin 1944 à mai 1945. La participation française étant souvent réduite à quelques faits militaires, l'ouvrage permet de remettre en perspective le rôle joué par les troupes françaises : les différentes missions SAS sur l'ensemble du territoire, la participation des Forces navales françaises le Jour-J, le rôle de la 2<sup>e</sup> DB dans la libération de Paris, le débarquement de Provence, la remontée du Rhône, l'Alsace, sans oublier les combats dans les différentes poches de l'Atlantique et le front des Alpes au printemps 1945. Le rôle joué par les maquis et l'armée des ombres n'est pas omis.

Cet ouvrage fait écho et complète l'*Atlas de la France Libre*, écrit par Sébastien Albertelli en 2010, aussi chez Autrement. Véritable outil de travail, cet ouvrage peut aussi bien être utilisé par des spécialistes que par un public non initié au second conflit mondial.

Voguant entre roman et biographie, Jean-Christophe Notin mène ainsi une véritable enquête, recoupant les informations et les archives afin de retracer la vie de Lazare, dit « Petit Louis ».



**Atlas de la France dans la Seconde Guerre mondiale. De la drôle de guerre à la Libération**

Stéphane Simonnet, Christophe Prime

Éditions Autrement, Collection Atlas/Mémoire, janvier 2024, 95 p., 24 €

gande...); *Communiquer et renseigner* (les postes émetteurs-récepteurs, le codage...); *Transporter et déplacer* (le rôle des bicyclettes, des *lysander*, le *welbike*, la traction-avant...); *S'armer pour combattre* (les containers de parachutage, S-Phone, la Sten Mk II, les armes antichars, le *welrod*, le matériel de sabotage...); *Se cacher, disparaître, se reconnaître* (les caches, la fabrication des brassards, afficher son identité par le biais de titres d'épaulé...); *Réagir face à la répression* (cartes d'évasion en soie, les cercueils miniatures, les graffitis, les écrits, les dessins...). Derrière l'histoire de tous ces objets, se cache souvent l'histoire d'un résistant, d'une résistante ou d'un évènement marquant. Ainsi l'auteur remet en lumière des destins parfois oubliés : le reportage photo diffusé dans un journal clandestin après la manifestation du 11 novembre 1943 à Oyonnax ; l'usage de la bicyclette et du PIAT via le témoignage d'Hubert Cloix ; le *Welbike* et le *Compagnon de la Libération* André Jarrot ; ou bien encore les souvenirs gardés par Odile de Vasselot permettant de se plonger dans la vie quotidienne du réseau Comète. Ce livre, préfacé par Fabrice Grenard, est ainsi à mettre entre les mains d'historiens, des passionnés, mais aussi des jeunes générations qui pourront toucher du doigt l'histoire de la Résistance avec un angle captivant.

**Histoire d'objets de la Résistance**

Frantz Malassis

Histoire&Collections, février 2024, 112 p., 22 €

**Le Mémorial des FAFL en Grande-Bretagne**

Frédéric Bruyelle

Heimdal, février 2024, 224 p., 35 €

